

Table with subscription rates for the United States and Foreign.

Les abonnements se soldent invariablement d'avance



Table with subscription rates for the United States and Foreign for the weekly edition.

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 MARS 1914

87ème Année

Nouvelles du Mexique

Le gouvernement envoie de nouvelles troupes au Texas.

Afin d'empêcher l'invasion du Mexique par des bandes armées venant du Texas, le gouvernement des Etats Unis vient de décider l'envoi de deux régiments, pour surveiller la frontière. Les deux régiments seront formés de deux bataillons du 7ème régiment d'infanterie et du 7ème régiment d'artillerie. Les forces du gouvernement actuellement le long de la frontière sont plus fortes de 300 hommes que celles que le général Schafter avait à sa disposition, lors de la campagne de Cuba.

Conditions normales le long du golfe.

Les conditions le long des côtes de l'est du Mexique, ont été résumées ainsi aujourd'hui par l'amiral Fletcher, dans son rapport au département de la marine.

Le rear admiral Mayo signale de Tampico que les troupes fédérales sont concentrées à Tampico et à Donna Cecilia. Sans nouvelles des Constitutionalistes. Tous est calme à Tampico ainsi qu'à Vera Cruz. L'amiral Craddock se trouve à bord du "Hermione". Le "Hermione" est un navire de guerre anglais.

Carranza revient sur sa décision.

Les membres du gouvernement croient que Carranza a renoncé à sa détermination première qui consistait à ne vouloir rendre compte aux Etats Unis que du sort des Américains. Cependant nulle réponse à la dernière note du secrétaire Bryan est encore arrivée à Washington. Dans les cercles officiels on ne sait encore si la commission nommée par Carranza pour faire une enquête sur la fin de Bauch et de Benton a commencé ses recherches. Le consul Hostetter, de Hermosillo, a fait savoir que l'Américain Nowby est en prison pour détournement de fonds.

Le charge d'affaires, O'Shaughnessy, a fait savoir que le ministre de la guerre du Mexique n'a pas pu trouver de traces de Benavides, un habitant du Texas.

Les communications avec Torreon sont interrompues.

Mexico, 12 mars. - Les communications avec Torreon sont interrompues. Dans la capitale on ne sait ce qui se passe dans cette ville. Un mouvement de révolte sans importance a eu lieu dans une des casernes de la ville. Cette rébellion a été étouffée sans difficultés. Trois conspirateurs ont été arrêtés.

Adolfo de la Lama, ministre des finances, a annoncé hier soir, que le gouvernement avait renoncé au projet d'établir une banque fédérale. Il a ajouté que le patriotisme des mexicains était suffisant pour recueillir les fonds nécessaires au gouvernement.

Villa est prêt pour la marche en avant.

Chihuahua, 12 mars. - Le général Villa vient de déclarer qu'il était prêt à marcher contre Torreon. Il vient de passer en revue ses forces d'artillerie. Il laissera une garnison de 600 hommes à Chihuahua.

Les dangers des inondations.

Seront très minimes cette année.

Washington, 12 mars. - Suivant les renseignements fournis par le bureau météorologique de Washington, les habitants du bas de la vallée du Mississippi n'auront pas à redouter, au printemps prochain, les dangers d'inondations pareilles à celles qui ont désolé le pays, l'année dernière.

Le professeur Marvin, chef du service météorologique du gouvernement, a étudié attentivement tous les documents relatifs aux années précédentes, et il est

d'opinion que les conditions de cette année sont bien supérieures, au point de vue de la sécurité, à celles des années antérieures. Dans les premières semaines de l'année les pluies n'ont pas été très fortes, et maintenant la température qui se réchauffe un peu partout va beaucoup aider à la fonte précoce des neiges.

Pourquoi on rougit

Les gens impitoyables qui éprouvent le besoin de tout examiner risquent d'enlever aux littérateurs un de leurs moyens les plus classiques, ou tout au moins de les dénuier de toute poésie. Ils ont voulu savoir pourquoi le rouge de la honte monte au front du criminel, pourquoi aussi rougissent si délicieusement les chastes fiancées.

C'est un physiologiste anglais qui s'est livré à cette recherche. Son point de départ était prosaïque terriblement: il avait noté, à la suite de nombreux observations, que le singe possédait cette faculté. Mais au lieu de s'en servir pour exprimer de nombreux sentiments comme nous, il ne s'en sert que dans un cas: celui d'une belle colère. Dès que le singe est fortement irrité, sa face rougit exactement comme la nôtre.

Dès lors Darwin s'est trompé lorsqu'il a dit du rougissement que c'était la plus humaine des expressions. C'est aussi une expression simiesque.

M. Skerrett a donc pensé que le phénomène devait s'expliquer facilement. Ses recherches bibliographiques lui permirent, d'affirmer qu'autrefois la colère seule, comme chez le singe, provoquait le rougissement de la face. C'est par une sorte d'éducation lente qu'il en est arrivé à se produire sous l'influence de sensations diverses.

Son mécanisme est simple. Lorsque l'œil ou l'oreille perçoivent une sensation désagréable, celle-ci à travers le nerf optique, est transmise au cerveau. Là se trouve la commande de l'afflux sanguin à travers l'organisme. Une série de nerfs n'ont pas d'autre fonction que d'irriguer convenablement les différentes parties du corps et de leur fournir la quantité de sang nécessaire.

Les vaisseaux capillaires dont les parois sont excessivement ténuës obéissent particulièrement à ces commandes. Quand le cerveau est impressionné par ce que lui a transmis le nerf optique ou acoustique, il agit sur la distribution sanguine et provoque une dilatation considérable des capillaires. Un afflux immédiat de sang se produit et c'est lui qui donne à la face sa coloration rouge.

Cette explication mettant sur le compte d'une transmission nerveuse le rougissement a le mérite d'expliquer aussi pourquoi dans des cas identiques certaines personnes pâlisent et d'autres restent impassibles au lieu de rougir. La circulation est en effet sous la dépendance de deux sortes de nerfs dilatateurs et contracteurs. Les uns augmentent l'afflux sanguin, les autres le diminuent.

Suivant que c'est l'un ou l'autre qui est intervenu, la face rougit ou devient blanche parce que presque exangue.

Si la sensation émotive atteint le cerveau d'une personne résolue, elle a assez d'empire sur elle-même pour arrêter net l'action réflexe et l'annihiler: rien d'anormal n'apparaît sur sa figure.

Telle est l'explication du docteur Skerrett. Aux psychologues à en donner une autre.

Un nouveau mariage à la Maison-Blanche

Washington, 12 mars. - Le bruit circule que M. McAdoo, secrétaire du Trésor, vient de se fiancer avec Miss Eleanor Wilson, la plus jeune fille du pré-

sident. Le mariage aurait lieu dans le courant du mois de juin. M. McAdoo est âgé de 50 ans et Miss Wilson vient d'avoir 24 ans. M. McAdoo est depuis longtemps un ami intime de la famille Wilson.

Une baisse dans les cours du sucre

A la suite d'une réduction de 10 cents par cent livres de sucre raffiné, les prix ont atteint le cours le plus bas enregistré à la Nlle-Orléans, depuis des temps immémoriaux. Cette baisse des prix ne semble pas avoir augmenté la demande, les consommateurs n'achetant aux raffineries que ce qui leur est strictement nécessaire.

Livraison au gouvernement

Du "Texas" le plus grand cuirassé actuellement à flot.

Newport News, 12 mars. - Le superdreadnought "Texas", le cuirassé le plus puissant du monde, vient de quitter les chantiers de construction pour se rendre à Norfolk, où le rear admiral Usher en prendra livraison au nom du gouvernement. Les officiers et les hommes sont réunis pour aller à bord dès que cette nouvelle unité entrera en commission.

Le lancement du "Texas" a eu lieu il y a deux ans; il fut baptisé par Miss Claudia Lyon, fille du Colonel Lyon, du Texas.

L'armement du "Texas" consiste en 10 canons de 14 pouces. C'est le seul navire du monde qui possède un aussi puissant armement. Les cuirassés anglais ont des canons de 13 pouces 4. Seuls les Japonais construisent un cuirassé qui aura un pareil armement.

La longueur de ce cuirassé est de 573 pieds, la largeur de 95 pieds 2 pouces 4. Il aura 15 pieds de moins en largeur que le canal de Panama. Les essais le long des côtes du Maine, ont donné une moyenne de 22 nœuds 28. Son déplacement est de 28,000 tonnes, sa puissance de 35,000 chevaux, le tirant d'eau de 28 pieds 6 pouces. L'épaisseur des blindages est de 11 pouces. Les machines sont à triple expansion et il possède deux hélices.

La coque et la machinerie auront coûté 5,830,000 dollars. L'armement augmentera de plusieurs millions le coût de ce cuirassé. Le "New York" de dimension et de puissance similaires, sera lancé sous peu.

La 81ème réunion

Annuelle de la Loge I. O. O. F.

Hammond, 12 mars. - La 81ème réunion annuelle de la grande loge de l'I. O. O. F. de la Louisiane, a pris fin, mercredi soir, par un grand banquet qui réunissait tous les délégués venus des différentes paroisses de l'état. La convention de l'année prochaine aura lieu à Shreveport. M. C. E. Jones, de Shreveport, a été élu grand maître des I. O. O. F. de la Louisiane.

Plusieurs centaines de délégués avaient tenu à assister à cette réunion.

Un enfant

De 10 ans recherche son père.

Le surintendant de police, M. Reynolds, a reçu une lettre d'un enfant de 10 ans, du nom de Merrill Franklin Nash, et habitant Eagle Beck, en Californie, lui demandant des nouvelles de John A. Nash, son père. L'enfant raconte dans sa lettre que son père et sa mère sont séparés depuis qu'il était en bas âge, et qu'il n'a jamais eu de nouvelles de son père depuis cinq ans.

Collège Newcomb

M. de Châteaufort parle de la Bretagne historique et pittoresque

A sa conférence donnée vendredi dernier, au Newcomb College et qui avait pour sujet "La Bretagne", M. de Châteaufort a su tenir, pendant une heure, son auditoire sous le charme d'une parole élégante, aidée d'une parfaite diction. Le sujet choisi était de ceux qui plaisent à tout le monde, aussi bien à ceux qui ne connaissent pas la Bretagne que ce que les historiens et les romanciers en ont raconté, qu'à ceux, plus heureux, qui ont visité le pays et qui ont été appelés ainsi à remarquer les beautés naturelles, et les souvenirs historiques qu'offre cette province de l'ancienne France située sur les bords de l'océan, entre les embouchures de la Seine et de la Loire.

M. de Châteaufort a parlé de la Bretagne en homme qui la connaît et qui l'admire, ce qui fait l'éloge, à la fois, de son caractère personnel, de son goût et de son talent d'observation. Rappelant les premières origines de cette province, remarquable entre toutes par un culte de traditions qui ne semble pas près de s'éteindre, le conférencier a commencé par entretenir son auditoire, aux premiers temps, la caste sacerdotale chez les peuples celtiques, notamment chez les Gaulois, et qui, à ce titre, avaient le monopole de la Science de leur temps et de leur pays. A cette occasion, M. de Châteaufort a signalé la richesse de la province en fait de dolmens, de ces monuments celtiques qui existent en Bretagne, en plus grand nombre que partout ailleurs.

Le sujet de sa conférence a conduit ensuite M. de Châteaufort à nous parler de quelques unes des principales villes de la Bretagne, entre autres de Rennes, de Nantes et de Saint-Malo. A propos des 2 premières de ces villes, il nous a signalé les remarquables édifices religieux, ainsi que les curieux édifices civils qu'elles renferment. Il a rapidement esquissé la physiologie actuelle de ces deux cités, pour arriver à nous causer plus particulièrement de la ville de St. Malo, de son aspect général, de sa côte hérissée d'îlots, dont le plus renommé est celui du Grand Boy, au sommet duquel se trouve le tombeau de Chateaubriand. Ce nom n'a pas permis à M. de Châteaufort de s'en détacher sans dire quelques mots de la vie et des œuvres de ce grand esprit, et de l'incomparable décal qui a jeté sur les lettres françaises, au commencement du 19ème siècle. Toujours à propos de St. Malo, le conférencier nous a décrit aussi le château de Quinquengrognon, ainsi que les incidents d'ordre politique qui, au 15ème siècle, sous l'autorité de la Reine Anne de Bretagne, lui avaient valu son nom, conservé jusqu'ici. Toujours guidés par les aperçus du conférencier, ses auditeurs ont eu la bonne fortune en quelque sorte de visiter avec lui le Mont Saint Michel et son château historique, si plein d'intéressants souvenirs.

Mais, comment enfin visiter la Bretagne sans s'arrêter, un instant, au château des Rochers, illustré, au 17ème siècle, par le souvenir de Mme de Sévigné, qui l'a habité? M. de Châteaufort n'a pas essayé de résister à cette pieuse tentation et il nous a rappelés, à la grande satisfaction de ses auditeurs, par quelques citations empruntées aux lettres de Mme de Sévigné, qu'elle appartenait bien à cette race de privilégiés auxquels il suffit de se montrer tels qu'ils sont, pour marquer naturellement l'impression de leur supériorité dans les œuvres qu'ils nous laissent. Aujourd'hui, deux choses restent encore de ce séjour des Rochers, le paysage d'une calme austérité et l'image de celle qui fut le génie de ce morceau de Bretagne. Sur cette réminis-

cence d'ordre littéraire et à la suite de quelques projections photographiques relatives au sujet de la conférence, celle-ci a pris fin, plus tôt, à coup sûr, que paraissait l'avoir souhaité l'auditoire, dont les sympathiques applaudissements ont salué, avec chaleur, les dernières paroles de M. de Châteaufort.

On retrouve en Floride

Stewart et sa femme.

On vient de retrouver les traces de M. et Mme Elroy T. Stewart. Ils sont actuellement en Floride, sur le point de s'embarquer pour l'île de Cuba. La mère de Mme Stewart a reçu une lettre de sa fille lui annonçant son prochain départ. Elle n'explique pas cependant la disparition mystérieuse du couple de la Nlle-Orléans. Mme Blakely désireuse de calmer l'anxiété de plusieurs de leurs amis a fait savoir que sa fille et son gendre se trouvaient en Floride, mais sans dire plus. Il reste donc à résoudre le mystère du départ subit de la Nlle-Orléans du jeune couple.

Une enquête

Du Congrès au sujet des futures.

Washington, 12 mars. - L'enquête du congrès relativement aux ventes à livrer du coton et du grain a été remise aujourd'hui quand le comité de la chambre, chargé des lois, a nommé un sous comité pour prendre une résolution à ce sujet.

Un vapeur

A destination de la Nlle-Orléans remorqué au port.

Le vapeur norvégien "Stavanger" de la Hubbard & Zamurray S. S. Co., ayant perdu son hélice, a été pris à la remorque par le vapeur "Wray Castle", à 20 milles au large des côtes du Yucatan. Les passagers sont au nombre de sept. Le "Stavanger" est maintenant en rivière, et il arrivera vendredi matin à la Nlle-Orléans, à la remorque du remorqueur "Wilmot". Ce vapeur arrive de Puerto Cortez, avec un chargement complet de bananes.

La ligne de tramways

Kenner-New-Orléans

Le conseil municipal de la ville de Kenner se réunira vendredi pour arrêter le programme de la célébration du 19 mars, relative à la nouvelle ligne de tramways entre Kenner et la Nlle-Orléans. Les habitants de la localité vont nommer les différents comités chargés de cette fête.

Cathédrale St. Louis

Station de Carême 1914.

Cette année la Station de Carême à la Cathédrale est prêchée par le Très Rév. Père Grolleau, Dominicain de la province de Paris, qui revient au milieu de nous pour la sixième fois. Continuant la tâche qu'il s'est imposée, il y a deux ans, de nous donner des études suivies sur les préceptes du Décalogue, le prédicateur dans ses conférences du Dimanche, à la Messe de 11 heures, traitera cette année du troisième commandement de Dieu, sujet d'une importance capitale surtout à notre époque où les profanations du Dimanche sont si nombreuses et si graves. Déjà l'orateur nous a démontré dans son premier sermon la nécessité pour Dieu de fixer un jour spécial - le septième - consacré tout entier à son service - nécessité qui tient à la nature physique et à la nature morale de l'homme.

Dans ses instructions de semaine tous les mercredis et tous les vendredis à 7:30 heures P. M., le Père Grolleau nous parlera de cette vertu, consolation de la vie: l'Espérance. L'intention du prédicateur, s'inspirant des grandes idées de son maître St. Thomas d'Aquin, est de nous montrer le rôle important destiné à cette vertu théologale dans la vie chrétienne et de nous prémunir contre les pièges qui lui sont opposés, c'est-à-dire: la présomption et le désespoir.

Des sujets aussi pratiques et aussi intéressants que ceux-là, attireront, nous en sommes certains, dans la vieille Cathédrale, les foules attentives des beaux jours d'autrefois.

RUSSIE

Le budget de l'armée.

St. Pétersbourg, 12 mars. - Les estimations du budget des dépenses militaires, qui viennent d'être soumises à la Douma, se montent à 60 millions de dollars, montrant une augmentation de 30 pour cent sur le budget de 1913. Ce montant est en dehors des appropriations ordinaires pour l'armée.

The Henry Peters

Derrick and Lighterage Company

M. Henry Peters annonce que sa nouvelle compagnie va commencer ses opérations le 15 avril prochain. On peut d'ores et déjà souscrire des actions qui sont de 200 dollars chaque. M. Peters garantit un dividende de 7 pour cent aux actionnaires. Comme on

MEUBLES VENTE GÉNÉRALE. Je n'ai pas la place pour mentionner les valeurs, mais venez 707 rue Camp, et rendez vous compte de ce que peut étre acheté dans mon magasin en comparaison avec les autres magasins. S. V. FORNARI

Avis aux Chauffeurs. Le bureau des examinateurs d'après le décret sur la circulation est actuellement en session de 9 heures du matin à midi, et de 1 heure 30 à 3 heures du soir. Mercredi et vendredi pour les chauffeurs et conducteurs de voitures. Bureau 29, bâtisse de l'Hôtel de Ville. Les propriétaires d'automobiles auront l'obligeance de donner à leurs chauffeurs une lettre adressée au bureau certifiant que leur employé est sobre et au courant de son métier. Deux photographies, grandeur 2 x 1 1/2 pouces, forme ovale doivent être fournies avec la demande. La demande immédiate des licences vous épargnera des ennuis ainsi qu'au bureau. J. T. PROWELL, Secrétaire.

Il y a quelque chose à propos du goût

de Velva qui est simplement irrésistible. C'est impossible à décrire. Essayez une fois et vous comprendrez pourquoi

VELVA est employé chaque jour dans un millier de maisons. Son arôme est délicieux et durable. Votre épicerie le vend en boîtes en métal rouges ou vertes. Ecrivez pour le livre de recettes culinaires et pour la collection des bonbons PENICK & FORD, Limités. Nouvelle-Orléans. 10 sous et au-dessus

le voit c'est un excellent placement. La flotte de la compagnie comprend les unités suivantes, qui sont mouillées au wharf de la rue Clouet: le Pélican (neuf), coque en acier; le Louisiane; le Spring Water et le New Orleans.

Bulletin du Parler Français au Canada

Couronné par l'Académie française.

Organe officiel du Comité permanent du Congrès de la langue française au Canada...

SOMMAIRE

- Pages 205 - Séance publique de la Société du Parler français au Canada. Le Secrétaire Général. 207 - Avis important. 208 - Nos finances, Camille Roy, ptre. 211 - Littérature spiritualiste. 212 - Tables générales du "Bulletin". 213 - L'action française en Amérique - Feuilles de route: Gages d'avenir pour la foi catholique et l'influence française dans la Saskatchewan du nord. - Une fête de S. Jean Baptiste comme en province de Québec, à Marcellin, Sask. - Manifestations de fierté française à Winnipeg et beau congrès national à Saint-Boniface. - Le Nouvel Ontario français, ses ressources, ses beautés. - Québec toujours, pour le plein épanouissement de la vie française. Amédée Denault. 223 - Au service des intérêts français: 1. Ce qui se dit dans la presse: Le péril de la foi. - Pour la propagande française. - Les fervents de la Cause française - Les adhésions au "Ralliement catholique et français". 2. Ce qui se fait chez nous: - L'essor français en Saskatchewan. - La cause française dans l'Ontario. - Ce que sont les nôtres en Acadie. - La vie française aux Etats-Unis. - Un grand Français d'Amérique. - Le mouvement français dans le Québec, A. D. 235 - Question et réponses. 236 - Lexique canadien français (suite). Le Comité du Bulletin. 237 - Sarclores, Le Sarcloir. 238 - Revues et Journaux. A. R. 241 - Bulletin bibliographique. A. R. 242 - Carnet d'un lecteur. 243 - Ligue des droits du français: Liste d'expressions pour le commerce et l'industrie ("à suivre"). Rédaction et administration. La Société du Parler Français au Canada. Université Laval, Québec. Abonnement: Deux piastres par an; au numéro, 20 sous. Février, 1914.